

# L'Europe de la culture touche le port

Les deux mois à venir s'annoncent particulièrement chargés pour la Nautilus, avec notamment la venue à Dunkerque du Stubnitz

**T**rois semi-remorques attendaient mercredi après-midi, devant l'entrepôt des sucres. Leur chargement... un sous-marin en pièces détachées ! On ne peut imaginer l'énergie déployée par Etienne Lelieur, président de la Nautilus, pour obtenir, à la dernière minute, les clés du fameux bâtiment afin qu'y soit déposé l'Axolotl, (35 m x 7 m x 4 m) du nom de ce curieux engin, sous-marin laboratoire conçu par le collectif lillois Metalu-A chahuter. La Nautilus a ainsi réussi à négocier une convention avec le port autonome afin de pouvoir utiliser le bâtiment jusqu'au 13 octobre, sous condition d'avoir l'accord de la commission de sécurité qui devrait passer début septembre. Et au-delà de cette date ? « Nous allons continuer de faire des demandes pour pouvoir utiliser l'entrepôt plus longtemps afin de mettre en place une résidence autour du sous-marin. Il s'agirait d'une coproduction entre la Nautilus et le collectif Metallu. On souhaiterait construire une barge pour le transporter par voie fluviale tout en créant un spectacle. » En septembre, il sera exposé dans l'entrepôt des sucres et visitable par les acheteurs de spectacles, élus et financeurs lors de visites guidées au cours desquelles sera également présenté le projet 2006 de fret culturel fluvial et il se laissera découvrir durant *God save the cranes* et *Allô Bobby...*

## Création d'emplois

La Nautilus paraît peser de plus en plus sur la scène culturelle dunkerquoise, comme l'indique

sa programmation pour les deux mois prochains (voir ci-dessous), et devrait collaborer, durant l'année qui vient, avec le Bateau-feu et la Piscine. Si ses débuts furent difficiles par rapport aux autorités, elle est maintenant davantage soutenue. « Mais on attend de nous trop de chose » précise Etienne Lelieur, « car nous sommes tous des bénévoles. On essaye de monter des projets qui dépassent nos capacités humaines. Au plus on en fait, au plus on est en mesure de dire qu'on peut avoir davantage d'argent. Le but est de créer une entreprise de fret culturel avec de l'emploi à la clé. Si les prochains événements à venir nous apportent une bonne couverture médiatique, du public, si on s'en sort financièrement, on pourrait avoir deux ou trois salariés en 2006. Parce que si nous n'avons pas de salariés, on ne s'en sortira pas, la masse de travail est beaucoup trop importante. » Grande satisfaction pour la Nautilus, la reconnaissance artistique qui ne cesse de croître. « Ici, on fait se rencontrer des artistes qui, après, tournent ensemble. Eux se rendent compte du potentiel des lieux. Nous, on défend cette concession artistique. On a des dizaines de demandes d'artistes qui pourraient par exemple ensuite participer au projet conteners, on nous propose aussi des tournages de cinéma. Le chai à vin notamment est un très



Le sous-marin a été déchargé en pièces détachées mercredi dans l'entrepôt des sucres.

beau bâtiment, mais tout le monde ne s'en rend pas compte... »

## Le Dyck sur la Seine

En septembre, la Nautilus devrait consolider trois partenariats, avec l'Axolotl, le Stubnitz. (projet pour lequel elle a bénéficié d'une subvention de 20 000 € de la part de la Fondation de France) et l'association Conteners. Selon Etienne Lelieur, cette dernière est en passe de reprendre le Dyck, le bateau-feu déclassé. Ils ont eu l'accord du musée portuaire, de la CUD et ont déposé un dossier au port autonome de Paris. Si celui-ci est accepté, l'embarcation quittera Dunkerque d'ici à 2007, sera rénovée, comportera une salle de spectacle et sera amarrée sur la Seine, au pied de la Bibliothèque Nationale de France.

Virginie VARLET

■ Association Nautilus, Môle 1, quai Freycinet 4 à Dunkerque  
[www.nautilus.org](http://www.nautilus.org)  
☎ 03 28 22 97 54

## POUR EN SAVOIR UN PEU PLUS À propos du Stubnitz

■ Pour la première fois en France, le cargo Stubnitz, navire de pêche est-allemand dédié à la culture, fait escale à Dunkerque du 22 septembre au 15 octobre, accueilli par la Nautilus et la ville de Dunkerque. Il mouille depuis déjà une dizaine d'années dans les grands ports d'Europe du Nord (Copenhague, La Haye, Amsterdam, Bruges, Saint-Petersbourg, Newcastle...). La marque de fabrique du Stubnitz est l'utilisation des nouvelles technologies pour la constitution d'une banque de mémoire acoustique et visuelle qui témoigne des sensations vécues dans les salles aménagées du bateau. S'ajoute à cette collecte de sons et d'images, l'envie de rompre les frontières spatio-temporelles par la retransmission de tous les événements à bord, en direct du net. À partir du 12 septembre, la Nautilus donnera à voir et à entendre des spectacles, expositions et performances sur le bateau et ses bâtiments sur le Môle 1. La venue de l'équipage marque une nouvelle étape dans l'élaboration du projet européen Nautilus. Alors que depuis sa création en 2001, l'association construit des ponts entre artistes français, dunkerquois et partenaires européens, le Stubnitz incarne ce que sera l'aboutissement du projet Nautilus : la constitution d'un réseau de fret artistico-portuaire et maritime reliant des artistes dans 21 ports d'Europe et faisant une boucle de Saint-Petersbourg jusqu'à Odessa, avec l'objectif de transporter via la mer des productions artistiques et de favoriser des rencontres et collaborations du même type.